

## Un autre regard sur les séjours de vacances : Nora Nuber, responsable



« En 2010, insieme a croisé ma route un peu par hasard. J'ai alors eu l'occasion, à 20 ans, de faire mon premier séjour en tant que monitrice. En plus de la découverte d'une population différente qui m'était alors inconnue, je sentais que c'était exactement là que je devais être, nulle part ailleurs. J'y ai découvert un endroit où je me sentais à ma place. Depuis, j'ai eu la chance de participer à douze séjours de vacances, dont sept en tant que responsable, avec les quatre différents groupes d'âge (enfants, jeunes adultes, adultes, et + 55 ans). Le plaisir et la hâte de repartir n'ont jamais tari. Chaque année, je rencontre de nouvelles personnes venant de tous types d'horizon, chaque camp est un nouveau départ, le début d'une nouvelle aventure qui sera sans aucun doute unique.

Pour moi, un camp insieme est une parenthèse dans la " vraie vie " qui fait du bien. Mais comment résumer les séjours en quelques mots ? Le départ en camp, c'est une joyeuse équipe qui embarque sur un bateau. Même si les tâches de chacun sont définies à l'avance, les envies et les besoins des personnes sont connus, on ne sait jamais vraiment où le vent nous portera. Pendant deux ou trois semaines, on ne s'arrête pas, on vit les choses à fond, en oubliant la terre ferme, on rigole, on danse, on fait bronzette, on ne fait rien parfois aussi. On s'adapte aux orages passagers et on profite du beau temps. Et puis, une fois tous bien installés sur ce navire, quand on commence à se sentir chez soi, le voyage se termine déjà. On repart tous dans nos " vraies vies " avec plein de souvenirs dans la tête.

Il y a, selon moi, une chose qui se retrouve sur tous les séjours, et c'est peut-être cela qui les rend si magiques : la bienveillance. Ce mot, que l'on entend souvent à insieme mais aussi dans d'autres contextes, a pris tout son sens pour moi grâce aux camps de vacances. La bienveillance s'observe partout. Dans l'écoute des envies de chacun, dans le questionnement des moniteurs à propos de leur accompagnement (est-ce que je fais bien ? est-ce que c'est assez ? et si c'était trop ?), dans les temps de réunion (parfois très longs !) consacrés à trouver des solutions à certaines difficultés rencontrées, dans l'objectif omniprésent dans nos esprits : pouvoir offrir un réel temps de vacances, dans la solidarité, dans le respect des différences de chacun, dans les appels avec la famille pour échanger ou juste pour dire que tout va bien... Mais la bienveillance s'observe surtout dans des petits instants fugaces et imprévus, des images qui sont tellement nombreuses dans ma mémoire : une caresse sur une épaule, une main tendue, un sourire qui veut dire « ne t'inquiète pas, je suis là, je t'attends », un massage, un chocolat donné en cachette, un plateau repas préparé pour le veilleur (avec du saucisson !), une musique douce pour se détendre, un bon café à une personne fatiguée, une cuisinière qui se couche très tard pour nous faire des brioches à déguster le lendemain matin, un câlin, une oreille collée contre une porte la nuit pour s'assurer qu'il dort, un bain éclairé aux bougies, une glace avec plein de chantilly en forme de cœur, un petit mot doux collé sur une porte...

Proche du concept de bienveillance, il y a le vivre ensemble. Ces deux mots résument aussi très bien l'ambiance des séjours de vacances et je pense qu'ils parlent d'eux-mêmes. Quand insieme m'a demandé d'écrire un petit texte sur les camps, j'ai pensé que l'exercice allait être aisé, en fait pas du tout. C'était très difficile pour moi de mettre des mots sur tant de souvenirs et de moments magiques, encore plus dur d'en faire une synthèse en quelques lignes et je ne suis pas sûre d'y être arrivée. Mais je crois que je pourrais quand même résumer en une phrase ce que sont les camps pour moi : les camps, c'est ça la " vraie vie " ! »